

Lisez la version électronique du journal au saintjeannois.ca

Offert gratuitement par

Le
Saint-Jeannois

ARCf
DE SAINT-JEAN

Édition octobre 2021
20^e année - No. 241



**DES RETROUVAILLES 2021 GRANDIOSES!
PAGE 6**

AFFAIRES
CULTURELLES **ARCf**



INFOS ET BILLETS : [SAINTJEANARTS.CA](http://saintjeanarts.ca)



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Malgré les incertitudes liées à la COVID-19, une quarantaine de personnes étaient présentes à la 36e assemblée générale de l'ARCF qui a eu lieu le 17 septembre. Masques, désinfectant et distanciation physique étaient au rendez-vous dans le Théâtre Louis-Vermeersch pour que l'assemblée se déroule sécuritairement pour tous les membres. L'AGA a été l'occasion de faire le point sur la dernière année qui a été remplie d'activités et de nouvelles initiatives.

Cinq postes au conseil d'administration ainsi qu'un nouveau président ont été élus durant l'assemblée. Voici la liste des membres du CA pour l'année 2021-2022:

- Philippe Richard (président)
- Anik Duplessis (vice-présidente et représentante École des Pionniers)
- Philippe Ouellette

(représentant CPE Samuel-de-Champlain)

- Mylène Broquet (représentante CPE La Vallée enchantée)
- Lise Drisdelle-Cormier (représentante Centre scolaire Samuel-de-Champlain)
- Janik Dionne
- Romain Torrecilla
- Justin Robichaud
- Dominique Daigle
- Lynn Basque
- Jason Alcorn

De plus, l'ARCF a tenu à remercier Roxanne Brown Leblanc et Nathalie Justason pour leur implication au sein du conseil d'administration au cours des dernières années. Roxanne Brown Leblanc a été membre du CA depuis 2019. Après sept années au CA, dont six à la présidence, madame Nathalie Justason n'a pas sollicité de nouveau mandat. Chacune a reçu une lithographie en guise de remerciement.

Assemblée générale annuelle et nouveau conseil d'administration de l'ARCF



La 36e assemblée générale de l'ARCF au Théâtre Louis Vermeersch. Crédit: Sandrine Selway.



Le conseil d'administration 2021-2022 de l'ARCF. Absents de la photo: Jason Alcorn et Mylène Broquet. Crédit: Sandrine Selway.



Le
Saint-Jeannois

67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4605
Télé.: (506) 643-3984

ÉDITEUR
ARCF de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCF
Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF
Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME
Jonathan Poirier

PUBLICITÉ
Jonathan Poirier

FINANCES
Nicole Sluyter (506) 658-4604

ADJOINT À LA PRODUCTION
Sébastien Caron

COLLABORATEURS
Annie Somers
Cathy Wojtala
Ericka Muzzo
Micheline René

Publicité nationale : Montréal (514) 866-3131

RÉSEAU SÉLECT

Canada

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:

ARCF Association Régionale de la
DE SAINT-JEAN Communauté francophone de Saint-Jean inc.

Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCF de Saint-Jean inc.. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCF ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Décès du père Paul: la communauté perd un membre de sa famille

Le dimanche 5 septembre dernier, le révérend Paul Rodrigue LeBlanc est décédé à l'âge de 73 ans. Il a été le curé de l'église Saint-François-de-Sales durant neuf années et un important membre de la communauté saint-jeannoise.

Né à Moncton et ayant travaillé pour le gouvernement pendant de nombreuses années, le père Paul a décidé de changer de vocation pour devenir prêtre en 2004. Envoyé initialement à Saint-Andrews, il sera finalement réaffecté un an plus tard à Saint-Jean. Laurier Dorion, un paroissien, raconte: «Depuis que le père Vermeersch est tombé malade, on avait des prêtres juste pour faire la messe. On a aussi dû mettre beaucoup de pression sur l'évêque pour avoir un curé de culture acadienne. Avec l'arrivée du père Paul, on a réussi à avoir quelqu'un de disponible pour la communauté en permanence.»

Étant donné la petite taille de la paroisse où il consacrait la

moitié de son temps, le père Paul a aussi servi à plusieurs postes au sein du diocèse de Saint-Jean, dont vice-chancelier du diocèse, maître de cérémonie, directeur de l'Office liturgique, aumônier catholique du port, aumônier de la Société d'adoration eucharistique perpétuelle et membre du Conseil diocésain des finances. Monsieur Dorion ajoute aussi que le père Paul se levait parfois la nuit pour aller visiter des malades à l'hôpital.

Pour plusieurs membres de la communauté saint-jeannoise, dont Monique LeBlanc, ce curé faisait partie de leurs familles: «La première messe qu'on l'a vu, le pape Jean-Paul II venait de décéder (en 2005).

Ma fille, qui avait quatre ans à cette époque, m'a demandé si père Paul était le nouveau pape! On adorait le père Paul, parce qu'il était comme nous autres. Il aimait parler et célébrer en plus d'intéresser les jeunes à la vie paroissiale. Il a pris la communauté dans ses mains et est entré dans la vie de nos familles.»

Selon Laurier Doiron, un des facteurs de succès du révérend Paul Rodrigue LeBlanc est l'âge avancé qu'il avait lorsqu'il est devenu prêtre: «Quand il a commencé la prêtrise, vers 55 ans, il avait une grosse connaissance de la vie. C'était quelqu'un qui aimait être prêtre et les neuf années qu'il a consacrées à la paroisse ont réussi à contrer le déclin de notre église qu'on voyait avant son arrivée.»



Nicole Sluyter avec le père Paul. Crédit: Gracieuseté.



Le père Paul, à droite, participant au Déjeuner des organismes de 2012. Crédit: Archives de l'ARCF.



Le père Paul en compagnie de Colette Poitras (gauche) et de sœur Thérèse Belliveau. Crédit: Gracieuseté.



Cathy Wojtala
cathy.wojtala@arcf.ca

Comme tous les ans, la Semaine du mieux-être se déroule du 1er au 7 octobre.

Pour cette occasion, nous invitons la communauté francophone à une activité familiale gratuite. Elle aura lieu au Centre aquatique Jeux du Canada au centre-ville de Saint-Jean le samedi 2 octobre de 16h à 18h. Le nombre de place sera limité à 100 personnes. Les enfants et les parents pourront profiter de l'espace enfant durant deux heures! Nous vous attendons nombreux. Selon les recommandations

de la Santé publique, une preuve de vaccination et une pièce d'identité sera exigée à l'entrée de la piscine et les règles sanitaires du centre aquatique s'appliqueront.

Les deux Centres de la Petite Enfance pourront eux aussi profiter toute la semaine d'activités de motricité. Des boissons fruitées seront en plus distribuées par Dominique et Cathy!

Nous vous souhaitons une bonne Semaine du mieux-être!

De la natation pour la Semaine du mieux-être 2021

Semaine du mieux-être

Samedi 2 octobre 2021
de 16h à 18h

Activité familiale :
piscine gratuite

Centre aquatique des jeux du Canada

ARCf
DE SAINT-JEAN

Une preuve de vaccination sera exigée selon les recommandations de santé publique

LIMITE DE 100 PERSONNES !!

Services de la petite enfance du grand Saint-Jean

EXCELLENCE - SOUTIEN - SAVOIR FAIRE

Les Services de la petite enfance ont maintenant un site web!

www.petiteenfancesj.ca

Ressources, séances d'information, programmes offerts, activités virtuelles, trousse de lecture et bien plus!

RECHERCHÉ(E)S:
ÉDUCATEUR(TRICE)S

POSTES À:
SAINT-JEAN
QUISPAMSI

PRIMES AUX RECRUTEURS:
250\$

ARCf
DE SAINT-JEAN

Les Centres de la Petite Enfance de l'ARCf

CONTACTEZ FRANCE.DARGAVEL@ARCF.CA



Jonathan Poirier
IJL APF - Saint-Jeannois

Pas facile de trouver des livres en français à Saint-Jean

Pour ceux qui n'aiment le commerce en ligne, est-ce possible d'acheter des livres dans la langue de Molière dans la région de Saint-Jean? Constat après enquête: il faut savoir où chercher et les enfants ont un meilleur accès à de la littérature francophone que les adultes.

Selon Google Map et une visite des lieux indiqués, il y aurait seulement six endroits vendant des livres neufs ou usagés dans la région : Indigo – East Point, Coles – McAllister Mall, ScheherazadeBooks&Music, Dave Shoots Bookseller, Loyalist City Coins & Books et la boutique du Musée du Nouveau-Brunswick.

L'enquête était divisée en deux volets : est-ce possible de trouver des livres en français dans ces magasins et offrent-ils des ouvrages réalisés par des auteurs francophones locaux? Parmi tous les endroits visités, seulement deux ont passé le test et il n'y avait que deux livres d'auteurs locaux de disponibles.

Une offre limitée

Le Indigo – East Point, la plus grande librairie de la région, comptait une étagère de livres pour adultes et trois pour les enfants. La section jeunesse était riche en ouvrages pour différentes tranches d'âge,

mais n'offrait aucun titre local tandis que la section adulte, difficile à trouver, offrait des livres génériques tels que des biographies, des livres d'histoire canadienne et quelques romans. Cependant, il a été possible de trouver quelques copies de *Modifié* de Sébastien Chauzu.

L'autre endroit où il a été possible de trouver des livres en français est la boutique du Musée du Nouveau-Brunswick. Celle-ci a une collection d'ouvrages historiques et une section jeunesse comptant chacun des livres offerts dans les deux langues officielles de la province. *Petit Picot* de Natasha Pilotte est offert parmi les livres pour enfants, et une employée de la boutique a dit que le musée est ouvert aux suggestions pour inclure davantage de titres écrits par des auteurs d'ici.

Pour ce qui est de Scheherazade Books & Music, Dave Shoots Bookseller et Loyalist City



La section pour adultes du Indigo East-Point. Crédit: Jonathan Poirier

Coins & Books, ce sont des endroits offrant des livres antiques ou d'occasion. Selon les employés de ces magasins, il n'y aurait pas assez d'offre et de demande de livres en français pour être capable d'avoir un inventaire à offrir. Du côté de Coles– McAllister Mall, une franchise appartenant à Indigo, aucun titre en français n'est en inventaire dans le magasin et les employés disent qu'il faut aller au Indigo – East Point si on veut en acheter.

Réactions d'auteurs locaux

Après avoir effectué la recherche, les résultats de l'enquête ont été partagés avec Natasha Pilotte, Eric Kennedy et Sébastien Chauzu. Ceux-ci sont déçus et peu surpris de l'absence de leurs ouvrages en magasin.

«Oui c'est bien difficile de trouver des livres en français même si la demande est là. Ce sont souvent des traductions que l'on y retrouve, ce qui est très dommage étant donné la proximité de maisons d'édition francophones qui

font des livres de qualité, ici en Atlantique, en pensant par exemple aux éditions Bouton d'or Acadie. C'est important de voir les auteurs locaux sur les tablettes, en magasin. Mais il y a encore du chemin à faire pour que les livres francophones soient plus accessibles dans la région.»

- Natasha Pilotte

«J'ai essayé à plusieurs reprises d'être ajouté dans la section «auteurs locaux» chez Indigo, et sans succès toutes les fois. On m'a dit à la fin que c'était Toronto qui décidait, mais c'est une défaite facile. Je pense plutôt qu'ils ne considèrent pas qu'un auteur francophone de Saint-Jean est «local». Je trouve honteux que les livres francophones soient cachés derrière des murs ou difficiles à trouver, mais c'est aussi un peu la loi du marché. Tant que les gens vont commander en ligne ou n'encourageront pas les auteurs d'ici, nous n'aurons pas de visibilité dans les librairies d'ici.»

- Eric Kennedy

«Même s'il est surtout destiné à un public qui vit en France, mon livre s'est bien vendu à Saint-Jean et à Moncton et est en réapprovisionnement automatique suite à ces ventes régulières. Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un problème de vente. J'ai longuement discuté avec les deux managers d'Indigo Saint Jean et Moncton et j'ai réalisé qu'ils aimeraient faire plus pour le public francophone. Malheureusement, j'ai aussi compris à travers les conversations que les employés ne lisaient pas en français. Certains le parlent, mais n'estiment pas avoir un niveau suffisant pour apprécier un roman francophone. Il est difficile d'imaginer un bon conseil, mais aussi un désir de promouvoir des livres qu'ils ne connaissent pas. Je pense que la présence de libraires francophones pourrait améliorer cette situation.»

- Sébastien Chauzu



Des livres pour enfants de la boutique du Musée du Nouveau-Brunswick. Crédit: Musée du Nouveau-Brunswick.



Sébastien Caron
sebastien.caron@arcf.ca

Des Retrouvailles 2021 grandioses!

L'évènement des Retrouvailles 2021 a eu lieu le samedi 18 septembre. Jusqu'au petit matin, il y avait un espoir, celui de le faire en extérieur sous le soleil saint-jeannois.

Malheureusement, la météo en a décidé autrement et c'est donc dans le gymnase du Centre communautaire Samuel-de-Champlain que les Retrouvailles 2021 ont eu lieu. Le tout bien évidemment dans le respect des gestes barrières et avec distanciation physique autant que possible.

Sur toute la durée de l'évènement, c'est un peu plus de 300 personnes qui se sont succédées aux Retrouvailles. Les différents kiosques

d'information des services en français disponibles à Saint-Jean ont pu donner leurs informations à un public demandeur.

Tous ont pu se régaler de maïs soufflé, de barbe à papa et de fruits distribués par les différents services. Les enfants ont aussi eu la chance de brûler leur énergie sur les deux jeux gonflables géants mis à leur disposition. Ils sont aussi repartis avec des souvenirs pleins les yeux grâce au spectacle de magie de Rémy Boudreau au Théâtre Louis Vermeersch.

Pour certains, c'était la première fois de leur vie qu'ils voyaient un oiseau se transformer en lapin, et nul doute que certains



Rémy Boudreau faisant apparaître un oiseau d'un foulard. Crédit: Claude Emond.

cherchent encore comment c'est possible. Peut-être même que cela aura suscité quelques vocations.

En résumé, cet évènement fut une réussite. Tant sur le plan

de la participation que de l'organisation, tout était à la hauteur des attentes. Rodney Doucet, directeur des Affaires culturelles de l'ARCf de Saint-Jean, se disait très heureux de voir que tous les participants se

sont entraînés à la mise en place des différents kiosques.

Vivement l'année prochaine pour les Retrouvailles 2022!



Des enfants jouant dans l'un des jeux gonflables. Crédit: Claude Emond.



De gauche à droite: Jaco, Acajoux, Franco et Félynx sont venus rendre visite aux enfants lors de l'activité. Crédit: Claude Emond.



Sébastien Caron
sebastien.caron@arcf.ca

Salebarbes, le spectacle de l'heure!

Le premier concert organisé par les Affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean arrive très bientôt. Il s'agit du spectacle de Salebarbes. Le groupe acadien actuellement en tournée sera de passage au Théâtre Louis Vermeersch de Saint-Jean le 27 octobre prochain et nul doute que cela donnera une soirée bien festive.

Salebarbes, pour ceux qui l'ignorent encore, c'est le dernier projet musical des frères Éloi et Jonathan Painchaud, Kevin McIntyre, George Belliveau et Jean-François Breau! Comme ils le décrivent, ce projet

est «une énergie brute et festive du répertoire cadien, avec une dose d'humour teintée d'espoir. L'espoir de redonner un peu de fierté et le goût de fêter en français. Une sorte de réappropriation culturelle. Une déportation à l'envers.»

Avec plusieurs dates dont les billets sont déjà tous vendus au Nouveau-Brunswick, il est clair qu'il va falloir se dépêcher de prendre ses billets si vous voulez assister au spectacle de Salebarbes à Saint-Jean. La direction des Affaires culturelles de l'ARCF de Saint-Jean ayant fait le choix de mettre en place

une distanciation physique entre les spectateurs dès l'achat des billets, la jauge du Théâtre Louis Vermeersch ne sera donc pas à sa pleine capacité.

Certaines salles auraient même envisagé de rajouter des dates à la tournée tant le succès est au rendez-vous.

L'accès au Centre communautaire Samuel-de-Champlain est limité en fonction des exigences demandées par la Santé publique. Une preuve de vaccination et le port du masque sont obligatoires pour accéder au Théâtre



Crédit: Gracieuseté.

Louis Vermeersch. Sans cela, l'accès au spectacle vous sera purement et simplement refusé.



Communique avec nous dès aujourd'hui!

L'équipe du recrutement est là pour t'aider et t'accompagner dans ton projet d'études.

Nos services

- Demande d'admission
- Questions sur les programmes
- Visite d'un campus
- Rencontre avec les membres du personnel
- Et plus encore!

Rendez-vous virtuel : clic.ccnb.ca/RDV
Joins-nous par courriel : QuestionsCCNBWeb@ccnb.ca



Abonne-toi à la page Facebook **CCNB sur la route** pour en apprendre plus sur les programmes, les services et les nouveautés au CCNB!





Ericka Muzzo
Francopresse

Les communautés francophones, maitresses d'elles-mêmes?

Dans quelle mesure les communautés francophones en milieu minoritaire ont-elles le pouvoir d'agir sur elles-mêmes et de gérer leurs propres dossiers? C'est l'une des principales questions de recherche de Michelle Landry à titre de titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir, inaugurée en septembre 2019 à l'Université de Moncton.

«Les groupes majoritaires ont des gouvernements qui leur sont propres, mais les groupes minoritaires partagent le territoire et ont souvent très peu de pouvoir au sein des instances gouvernementales. Donc l'objectif de la Chaire, c'est d'essayer de comprendre d'autres moyens qui sont pris par [les minorités francophones canadiennes] pour avoir une emprise sur elles-mêmes», explique Michelle Landry, également professeure de sociologie à l'Université de Moncton.

«Beaucoup de gens disent que "les associations sont dépendantes financièrement du fédéral [...] Est-ce qu'elles ont vraiment la légitimité de parler au nom de la population ou est-ce qu'elles ne sont pas des courroies de transmission du gouvernement fédéral? À quel point est-ce qu'elles sont vraiment indépendantes dans leurs prises de position, dans leurs priorités, etc.?"», relate Michelle Landry.

Pour faire la lumière sur ces questions, la Chaire a sondé des associations à la grandeur du Canada en collaboration avec l'étudiante Judith Bourque, qui effectue son mémoire de fin de baccalauréat en sociologie sur le sujet. Les résultats seront présentés au colloque annuel du Réseau de la recherche sur la francophonie canadienne

(RRF) en octobre.

Quel rôle pour les municipalités?

Parallèlement, deux projets d'envergure sont en cours à la Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones canadiennes et le pouvoir.

Le premier s'intéresse au rôle des municipalités dans le développement et l'épanouissement des minorités francophones. «Les municipalités peuvent offrir des services dans les deux langues si elles le souhaitent, elles peuvent aussi se désigner bilingues», rappelle Michelle Landry.

«De manière générale, le rôle des municipalités s'est vraiment élargi depuis des dizaines d'années. Ce sont plus des entités qui gèrent juste les trottoirs, les routes, les déchets, etc. Maintenant, elles sont généralement des programmes récréotouristiques, de loisirs, d'activités, elles sont impliquées dans des domaines comme l'installation des immigrants, le développement économique et social! Alors on se dit que si les municipalités sont des acteurs importants dans tous ces dossiers-là, elles ont certainement le potentiel d'être des acteurs pour les francophones», souligne encore la titulaire.



Université de Moncton, campus Shippagan. Crédit: UMoncton Shippagan - Wikimedia Commons

La Chaire a donc envoyé un sondage à quelque 260 municipalités à travers le pays, membres d'associations francophones ou bilingues et ayant au moins 6 % de résidents francophones.

«On va pouvoir mieux comprendre ; est-ce que les municipalités qui agissent dans ces dossiers-là sont celles qui ont de fortes populations francophones? Ou est-ce que c'est où il y avait des populations francophones historiques et elles agissent principalement dans le domaine du patrimoine ou des domaines plus symboliques? Est-ce que ça a vraiment une incidence dans le quotidien des gens? Même si on n'a pas un très gros échantillon, on pourra croiser des variables pour voir quel type de municipalité agit sur quoi», s'enthousiasme Michelle Landry, qui espère avoir des réponses d'au moins 100 municipalités.

La chercheuse a déjà travaillé sur ces questions au Nouveau-Brunswick, où le tiers de

la population vit dans un District de service local (DSL) plutôt qu'une municipalité proprement dite: «J'ai trouvé ça vraiment intéressant d'essayer de comprendre pourquoi les communautés acadiennes ne veulent pas de municipalité; c'est le seul pallier gouvernemental où [les Acadiens] seraient majoritaires! Où ils pourraient gérer leurs affaires entre eux.»

Le Québec et la francophonie, entre tension et sympathie naturelle

L'autre principal projet, financé par le Secrétariat du Québec aux relations canadiennes (SQRC), «s'intéresse à mieux comprendre les positions des francophones hors Québec pendant les négociations constitutionnelles du lac Meech et de Charlottetown», explique Michelle Landry.

«C'est un projet sociohistorique fort intéressant parce que, dans la littérature sur cette période historique là, on voit beaucoup la

position des provinces, du Québec... On place souvent les francophones hors Québec comme un bloc monolithique, mais [...] les francophones hors Québec ne sont pas un bloc monolithique! Les francophones de l'Alberta ou les Acadiens de la Nouvelle-Écosse ne pensent pas nécessairement pareil sur ce type d'enjeux là.»

Le projet s'intéressera donc aux convergences et aux divergences dans les prises de position, et tentera de mieux comprendre les relations entre le Québec et la francophonie canadienne à la lumière de ces années décisives.

Grâce à ce projet de recherche, elle espère arriver à mieux comprendre «c'est quoi ces tensions-là [entre les francophones du Québec et hors Québec], mais en même temps cette sympathie naturelle; elle surgit, on l'a vue dans les manifestations en Ontario, la sympathie spontanée que le Québec a eue».



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Les stations de radio de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi installent trois affiches électroniques

Les trois radios communautaires francophones situées dans trois grandes villes du Nouveau-Brunswick progressent en utilisant des panneaux électroniques pour rejoindre leurs populations.

Ces trois radios communautaires francophones en milieu minoritaire ont trouvé une solution afin d'augmenter leurs visibilité, tout en poursuivant leurs missions de développement de l'identité culturelle francophone. En tout, on estime que plus de 75 000 personnes visionneront ces affiches quotidiennement, permettant ainsi à la radio d'augmenter ses revenus et assurer sa pérennité.

Les affiches amélioreront la représentativité des francophones dans le paysage visuel de ces trois

grands centres urbains à majorité anglophone, car celle-ci encourage le bilinguisme.

L'installation des panneaux électroniques est appuyée par les trois municipalités, le gouvernement fédéral et les conseils d'administration des trois radios communautaires. Le projet a nécessité presque 400 000 \$ d'investissement et a pris plus de trois ans à instaurer.

Les affiches sont situées :

- Avenue Rothesay, Saint-Jean, N.-B.
- Rue Regent, Fredericton, N.-B.

- Route 11, Miramichi, N.-B.

Selon Jason Ouellette, directeur général des radios CJPN FM 90 - Fredericton, CHQC FM 105.7 - Saint-Jean, et CKMA FM 93 - Miramichi, ces affiches viennent valoriser la présence de la radio communautaire dans ces trois villes, rapprochera les radios à leurs communautés et diversifiera les revenus.

L'installation d'une bannière publicitaire électronique est également en cours à Dartmouth en Nouvelle-Écosse avec la radio communautaire Oui, FM 98.

Ces projets ont été rendus possibles grâce au Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires



Crédit: Gracieuseté.

offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues

officielles et le Gouvernement du Canada.

Joins-toi à l'aventure en 2022 pour la 41^e finale des Jeux de l'Acadie en tant que bénévole officiel!

Présentateur

@JeuxdelAcadie
#JDA2022 #JDA41

coordination@jeuxdelacadie.org
506-799-4959
www.jeuxdelacadie.org

Partenaires gouvernementaux

Partenaires or

Partenaires majeurs

Amis des Jeux

Partenaires argent

Partenaires bronze



Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

Madeleine Poirier, une ancienne joueuse de l'équipe des Jaguars du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, fait maintenant partie de l'équipe de hockey des Aigles bleus de l'Université de Moncton.

Finissante de la cohorte 2021 du Centre scolaire Samuel-de-Champlain, Madeleine était aussi capitaine de l'équipe des U18 AAA Fundy Nationals pour la saison 2020-2021. Elle a d'ailleurs remporté le prix du joueur le plus utile de la ligue avec les Fundy Nationals l'an dernier en tant que défenseure étoile.

«Dans une équipe pleine d'athlètes et de leaders de première classe, Maddy était le choix évident pour capitaine des championnats

nationaux de l'année dernière lors de la dernière saison avec le club. Son éthique de travail et son professionnalisme la séparent des athlètes deux fois plus âgées qu'elle, et nous sommes certains qu'elle a joué un grand rôle dans le fait qu'elle a impressionné le personnel d'entraîneurs de l'Université de Moncton lorsqu'elle a participé à leurs essais cet été.», affirme l'équipe des Fundy Nationals à son sujet.

En plus de sa scolarité et de ses nouveaux engagements en équipe, Madeleine Poirier continuera de contribuer pour l'équipe des Fundy Nationals. Elle a accepté un poste d'entraîneuse adjointe avec son ancien club cette année.

Madeleine Poirier chez les Aigles Bleus



Crédit photo: U18 AAA Fundy Nationals

L'Acadie dans tous ses états

de Saint Jean, NB aux Îles de la Madeleine





Annie Somers
annie.somers@nbed.nb.ca

Notre station météorologique est située à l'extérieur, entourée de notre jardin communautaire et en face de la classe de maternelle de Danika Lee-Noble. Cette station fait jaser tous les élèves de notre école et cette initiative est maintenant un outil indispensable dans toutes les classes. Cet outil fut installé l'an dernier et depuis ce temps, de nombreuses personnes l'utilisent au quotidien. Madame Danika a accepté de nous parler de ce projet.

Pourquoi avez-vous décidé d'incorporer une station météorologique à l'École des Pionniers dans votre classe de maternelle?

L'année dernière, mes élèves étaient très intéressés par la météo! À la maternelle, notre routine comprend toujours

un moment pour discuter de la météo. L'ajout d'une période d'enseignement à l'extérieur au quotidien et l'observation de la nature ont contribué à nourrir la curiosité des élèves sur ce sujet. Comme les élèves me demandaient souvent de vérifier les données météorologiques sur mon ordinateur, nous avons eu l'idée de faire une demande pour une station météo pour notre école.

Comment avez-vous incorporé la station météorologique en classe avec les élèves?

Chaque matin, lors de notre discussion sur la météo, les élèves observaient aussi les données de notre tableau de bord. Ils prenaient ensuite une décision collective sur l'habillement nécessaire à porter à l'extérieur. Les

Une station météorologique pour les Pionniers

classes des autres niveaux ont aussi utilisé les données pour des activités en classe (ex: graphique, discussions, etc.).

Comment avez-vous financé la station météorologique?

Une demande a été faite à LaboCréatif et notre projet a été accepté! Les projets créatifs ont pour but de soutenir les enseignants et les organismes qui travaillent avec les

enfants en permettant un apprentissage par projet. Ces projets encouragent l'utilisation de la technologie, la programmation, la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat pour favoriser l'apprentissage chez les élèves de la maternelle à la 12e année.

L'idée du code QR répond à quel besoin?

Afin de permettre aux élèves et aux enseignants d'avoir

accès de façon rapide à la météo de notre école, des codes QR ont été créés avec l'aide des élèves. Ces codes ont été imprimés et distribués dans les classes par la suite.



Le code QR de la station météo. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté



prix d'excellence
de la presse francophone
2021



Credit photo : Amélie LaFrance.

JOURNAL DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE ANTIDOTE POUR
LA QUALITÉ ÉDITORIALE

LE VOYAGEUR
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
QUALITÉ GRAPHIQUE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE
GÉNÉRALE POUR LA
PRÉSENCE NUMÉRIQUE

L'EXPRESS
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE
L'ANNÉE

L'EAU VIVE
(SASKATCHEWAN)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE «ARTS ET CULTURE»
DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ARTICLE COMMUNAUTAIRE
DE L'ANNÉE

LE NUNAVOIX
(NUNAVUT)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE

L'AQUILON
(TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
NOUVELLE EXCLUSIVE DE L'ANNÉE

ACADIE NOUVELLE
(NOUVEAU-BRUNSWICK)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
«UNE» DE L'ANNÉE

AGRICOM
(ONTARIO)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LA
PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE

LE DROIT
(OTTAWA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR
LE PROJET SPÉCIAL IMPRIMÉ
DE L'ANNÉE

LA LIBERTÉ
(MANITOBA)

PRIX D'EXCELLENCE POUR LE
PROJET NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE

EX AEQUO
L'AURORE BORÉALE
(YUKON)

LE GABOTEUR
(TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)